

J'ai à côté de moi, sur la table, une pile d'enveloppes pliées à la main. Cent enveloppes, huit plis par enveloppe, huit cent gestes répétés et empilés sur la table.

Ce sont des lettres qui ne seront pas distribuées, et qui perdent déjà leur actualité, mais qui me servent à compter les jours : chaque matin, je déplace une enveloppe de la pile originale, attachée par une ficelle verte et la replace sur la pile attachée par une ficelle bleue.

Vingt-deux jours ont passé depuis le dimanche 15 mars, date à laquelle ces lettres auraient dues être déposées - comme des bouteilles à la mer - dans les boîtes aux lettres inconnues, en quête d'un échange, d'une vision, d'un récit sur la ville de Juvignac.

Par la fenêtre du tramway qui arrive à la Place du Soleil, je vois les nouveaux immeubles et commerces du Quartier Constellations. Le paysage se transforme rapidement pendant que j'avance en direction de la Place de la Lavande : plusieurs maisons, des petits jardins, un terrain de pétanque, une pizzeria, un salon de coiffure fermé...

Ainsi commence la lettre sur la table. C'est la carte-postale écrite lors d'une première visite à Juvignac pour rejoindre l'ancien Hôtel des Postes, où toute l'histoire des lettres et enveloppes commence pour moi.

'La Poste Restante' c'est les vestiges d'une archéologie récente à l'intérieur de ce bâtiment de la Place de la Lavande : boîtes postales et casiers vides, un coffre-fort ouvert, la marque des meubles sur le mur, les fenêtres d'un guichet, une sacoche de postier, des enseignes de la Poste...

Parmi les objets d'un espace presque vide au moment où j'écris cette lettre, la Poste Restante n'est pas seulement ce qui en reste, mais aussi le désir d'une présence, d'une permanence pour repeupler ce lieu de mémoires, souvenirs récents ou lointains, faits historiques, histoires personnelles sur la ville Juvignac.

Ré-inventer les lettres qui seraient passées à l'intérieur d'autres enveloppes, puis timbrées, postées, enfermées dans la salle du tri-postal ou dans les casiers du guichet de l'agence afin de créer une nouvelle archive des correspondances, tout à la fois réelle et fictive.

Dans un temps où la mémoire des villes et des lieux s'efface très vite, partir de ce qui reste, ce n'est pas une invitation à l'immobilité mais une façon d'élargir le temps, d'habiter plus intensément le présent.

Ainsi, dans ce moment de présences un peu suspendues, je vous propose un échange : une histoire personnelle ou fictive, longue ou courte, une carte postale écrite ou le fragment d'une vision sur la ville de Juvignac, en échange d'écritures de danses-performances-poésies pour maisons et appartements.

Sentez-vous libre de raconter ou d'inventer, d'un texte court ou plus long, du ton...

Sentez-vous libre aussi d'envoyer cette première lettre à d'autres personnes pour les inviter à votre tour.

Je serais heureuse d'entrer en correspondance avec vous.

Je vous confie mon adresse : posterestante.juvignac@gmail.com

Bien à vous,

Clarissa Baumann,
artiste et postière éphémère

